

ART. La coopérative-collection à Montolieu présente une nouvelle exposition et prépare sa mutation pour l'automne.

« En Quête de Graal » : la collection Cérés Franco au bout de sa croisade

La nouvelle exposition, « En Quête de Graal » doit beaucoup au maire de Pezens, Philippe Fau. « Nous avions ces 33 pièces données par l'artiste Jean-Marie Martin en 2005 à la collection à Lagrasse. Elles ont été exposées au château Comtal, mais nous pensions que la superbe chapelle romane de Pezens pourrait l'accueillir », se souvient la fille de la collectionneuse d'art brut et commissaire de l'exposition Dominique Polad-Hardouin : « Le maire de Pezens s'est emballé pour le projet... L'œuvre sera donc abritée de manière pérenne dans cette chapelle à l'automne, ce qui explique qu'elle soit présentée ici à Montolieu ».

■ Le Verdon, graal de l'artiste

Magistrale, l'œuvre évoque tout en émotions brutes et à partir de matériaux rudimentaires (50 000 clous de tisseurs !) à la fois les couleurs bleutées du Verdon et une quête du graal jouant sur les symboles de la légende d'Arthur et des chevaliers de la Table ronde.

L'œuvre totémique et mystique trônant au milieu de la salle d'exposition de Montolieu évoque le passé breton de Jean-Marie Martin (décédé en 2012), bercé de processions religieuses, et sa retraite, à la cinquantaine, dans une propriétaire templeière dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Au fil des 15 ans de travail sur cette œuvre, l'artiste a raconté à un voisin sa quête de graal, qu'il a trouvé dans les eaux claires du Verdon, récits qui



▶ Dominique Polad-Hardouin, la fille de Cérés Franco signe le commissariat de cette belle exposition. Claude Boyer

permettent aujourd'hui d'interpréter l'œuvre et d'en apprécier toute sa beauté.

Dominique Polad-Hardouin a entouré cette quête de graal de 80 œuvres d'artistes de la collection, égrenant chacune à sa manière nos diverses quêtes : le songe, le rêve, le jeu, le désir, le voyage, mais aussi les épreuves, les guerres, la poésie, l'abondance, l'amitié, la famille, la fusion, l'Eden.

Dans une alcôve découpée dans l'ancienne cuve de ciment

de la coopérative viticole, le visage fantomatique de Lancelot du Lac - un pastel de Jean-Marie Martin - veille sur cet univers concocté par la collection Cérés Franco en passe de devenir un véritable musée (*lire ci-dessous*). Un musée-monde où s'exposent ceux qui ont trouvé leur graal dans la peinture et la sculpture, comme pour mieux nous guider dans nos interrogations. En cela, l'exposition préfigure le musée qui est en train de se consti-

tuer, un écrin pérenne, « qui n'apporte évidemment pas de réponses, juste un voyage », comme le dit Dominique Polad-Hardouin à propos d'En Quête de Graal.

Xavier Coppi

▶ Pour ne rien rater de l'expo, munissez-vous du livret, bible indispensable dans votre quête du graal. En Quête de Graal, Montolieu, jusqu'au 4 novembre. Tous les jours sauf lundi - De 14 h à 19 h.

EXPANSION Montolieu, Pezens et Carcassonne

L'installation monumentale de 33 pièces donnant le la de l'exposition « En quête de Graal » à la coopérative-collection Cérés Franco de Montolieu rejoindra la chapelle de la Sainte Madeleine à Pezens dès la clôture de la saison 2018 à Montolieu. La chapelle, désormais à l'écart de la circulation sur la 6113 depuis la création d'un rond-point, subit actuellement des travaux de réfection sur les fonds de la commune de Pezens.

L'intérêt est double. D'une part, la chapelle autrefois posée en plein milieu de la nationale 113, retrouve son lustre et devient lieu de visite. D'autre part, investie par l'œuvre emblématique d'un artiste « Cérés Franco », elle constitue une porte d'entrée à Montolieu et sa collection, sur un axe de circulation touristique important.

La collection Cérés Franco est aussi devenue le graal de l'enseignement artistique dans le département. Des classes de maternelles aux élèves de seconde, première et terminales du lycée Paul-Sabatier, la sensibilisation à la création, mais aussi aux métiers autour de l'art (scénographie, commissariat d'exposition) bat son plein. Les élèves en art plastique de Sabatier ont travaillé avec l'artiste en résidence Timothy Archer (pour 2 mois). Ils ont ensuite pu confronter leurs réalisations avec la collection et exposer (seconde alcôve à gauche de l'escalier). Timothy Archer, « ambassadeur de la coopérative » auprès des publics scolaires a également collaboré à l'exposition des élèves au sein de leur propre établissement.



▶ La coopérative subira des transformations. CB

Cet été, la naissance d'un groupement d'intérêt public préfigurant le musée

On le sait, la Ville de Carcassonne ne savait trop que faire de la donation de 1 500 œuvres d'art brut collectionnées par la galeriste Cérés Franco depuis les années 1960. Régis Banquet, président de Carcassonne Agglo, avait alors été approché et séduit. Mais la question du financement restait entière.

■ Foch et Delga, les boosters

Un mécène privé, Henri Foch avait alors racheté l'ancienne coopérative viticole de Montolieu, déjà transformée par un éditeur de livres d'artistes pour y abriter et exposer la vaste collection... en annonçant vouloir faire don des murs à l'Agglo, sous certaines conditions. Henri Foch et la famille Cérés Franco voulaient être certains que les œuvres allaient être bien traitées à l'avenir.

« Et puis Carole Delga, présidente de la Région Occitanie, est tombée amoureuse des lieux, en 2016. Elle trouve formidable que

dans un environnement rural, un ancien bâtiment agricole accueille un tel trésor », raconte Dominique Polad-Hardouin.

Cet engouement donne des ailes au projet. Durant l'été 2017, Carole Delga rend visite à Cérés Franco à Lagrasse et confirme vouloir rendre pérenne la collection et transformer Montolieu en référence nationale pour l'art brut, en complétant le réseau des références régionales comme Sérignan, Céret...

■ La donation des œuvres cet été

Depuis l'été 2017, Henri Foch, la famille Cérés Franco, la Région, le Département, l'Agglo et la commune de Montolieu travaillent à la constitution d'un groupement d'intérêt public, « permettant plus de souplesse privé-public » puisque les deux parties privées siègeront au conseil d'administration.

Ce GIP sera constitué en octobre. La donation des œuvres au GIP interviendra en amont, cet été. Ac-

tuellement, des négociations ont lieu concernant la prise en charge des frais de fonctionnement. Mais le futur GIP s'est déjà engagé sur des études de travaux pour abriter les réserves de la collection (la moitié des œuvres est encore à Lagrasse), créer une salle supplémentaire pour des expositions temporaires et la restitution des travaux d'élèves, la réception des œuvres etc...

■ La coopérative va s'agrandir

« 600 m² sont libérables pour le stockage, l'espace de réception et restauration des œuvres, l'espace polyvalent ». A long terme, il pourrait y avoir des bureaux dans les alcôves du bas, les archives de Cérés Franco sur 60 ans d'art brut et « un jour peut-être une terrasse aménagée sur le toit avec un café, mais ça, c'est du rêve pour l'instant ».

■ Une référence internationale

Pour guider le GIP dans ses



▶ Déjà très imposante, la coopérative dispose de 600 m² en sous-sol et au-delà des murs. Claude Boyer

choix, la Région a mis en place une assistance à maîtrise d'ouvrage et souhaité la nomination d'un conseiller culturel pour le projet scientifique et culturel (document d'orientation requis pour tous les musées

labellisés Musée de France). Une référence internationale, Jean-Hubert Martin, ancien directeur du musée national d'art moderne Pompidou, du musée national des arts d'Afrique et d'Océanie, de la Kuns-

thalle Bern et du Kunstpalast Düsseldorf tiendra se rôle de conseiller.

La coopérative-collection Cérés-Franco est en passe de devenir un musée d'envergure internationale.

X.C.